J'ai choisi d'isoler et d'imprimer en grand format une des diapositives rapportées d'un site. La situation est à la fois idyllique et énigmatique.



La caméra enregistre le moment où nous pénétrons craintivement dans une maison abandonnée.



J'ai réalisé un livret composé de textes et de photos à propos d'un homme que nous avons rencontré dans son restaurant.



J'ai découvert une radio qui était partiellement enfouie sous la terre. J'ai reproduit cette vision car j'ai voulu voir apparaître une nouvelle image de cette fusion terre/radio.



J'ai regroupé différents types de messages écrits, trouvés sur divers lieux et qui font écho aux échanges qui peuvent s'y produire.



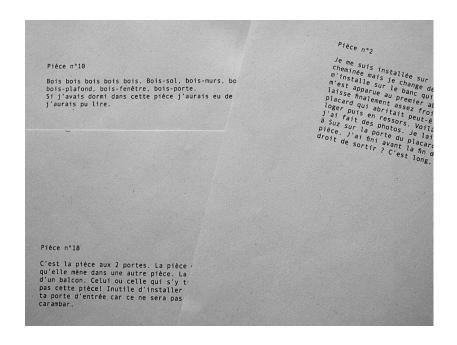
Une de nos sorties a eu sur moi une influence pesante. J'ai écrit ce texte pour exacerber cette sensation.

J'ai 41 ans, je suis une femme et je suis étendue sur le dos. Depuis mon lit j'observe mon lieu de vie. Mon corps est apparemment inactif, mais depuis l'intérieur je le sens réclamer, je ne sais quoi. Le plafond est poussiéreux, gris avec des zones d'ombres tirant vers le marron. Des fissures courent dans un galop imperceptible et se divisent en atteignant les murs. Les failles balafrent les parois et créent des fosses noires et menaçantes. Je n'ose suivre plus loin du regard la ligne de déchirement. Il fait humide. J'entends le bruit des activités diurnes et modernes de l'extérieur qui contrastent avec la fixité trompeuse du temps dans mon intérieur. Ce n'est pourtant pas d'immobilité dont il s'agit mais de mouvements invisibles à l'oeil nu. La course folle d'une fissure? Je reste étendue le regard au plafond. Est-ce une toile d'araignée ou une liane de poussières? J'anticipe la dégradation de cet appartement familier et rassurant. Le temps acerbe, causera peut-être sa pourriture si tout reste tel quel, si rien ne bouge.

Dans une maison laissée à l'abandon je me suis photographiée dans un miroir. J'ai superposé ce portait à une diapositive représentant un homme que nous avons identifié comme étant le propriétaire de la maison.



* Nous séjournons durant 2 jours dans une maison vide en attente d'être vendue. Nous numérotons chacune des 18 pièces sur des petits bouts de papiers. Sur tirage au sort une pièce est attribuée à chacune. La règle est de rester 10 mn dans l'espace et d'en ressortir avec un texte. La même opération est renouvelée jusqu'à épuisement de toutes les pièces. L'entier de la maison est ainsi racontée.



Chaque sortie que nous choisissions en alternance était accompagnée d'une règle: prendre chacune un objet incarnant ce que nous projetions, ce que nous imaginions du futur lieu que nous allions découvrir.



Nous sommes entrées dans une maison sur le point d'être détruite. Un chaos de mobilier, de vêtements et d'objets régnait à l'intérieur. Nous y sommes retournées quelque temps plus tard dans l'intention de sauver quelques objets que nous avons ensuite photographiés.



Après quelques sorties chacune de nous a imprimé un choix de photos. Nous les avons rassemblées et fixées sur une paroi amovible dans un dialogue spontané où chaque image appelait la suivante.



**Je tente de décrire de mémoire toutes les photos qui forment le mur amovible.

Une caravane aux rideaux oranges, armature de bois brun et de barres métalliques rouillées se confondant avec le branchage transperçant la toiture cassée. Sol et plafond défoncés, carreaux de linoléum imitation de carrelage beige, éclatés, parmis les bouts de bois, de feuilles mortes et de mousses qui s'y sont incrustés. A travers une vitre la vue est dégagée sur un restaurant. Les tables et les chaises sont en bois, le bar au fond de la pièce, rose foncé. Immobilité de ce lieu en attente. Deux caravanes blanches dans un champ, sous la pluie, sises dans une flaque d'eau qui en entoure les roues. Une silhouette sombre est plantée dans les herbes, observant les habitations précaires d'une distance protectrice. Du vide-poche de la portière droite de la voiture dépasse une carte postale, une vue aérienne d'un camping au milieu des champs. A l'autre bout du chemin, un carrefour, à travers la vitre d'une voiture. La pluie ruisselle sur le pare-brise...

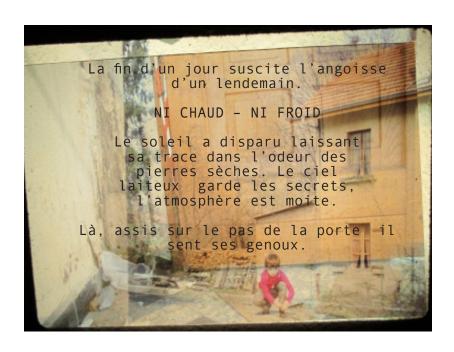
Nous avons projeté sur un mur des diapositives de scènes familiales récupérées dans une maison sur le point d'être détruite. Sur cette projection nous avons placé des photographies précédemment réalisées sur ce lieu. Nous avons photographie cette superposition.



*** Nous avions l'intention de séjourner une nuit dans un vieil hôtel. Arrivées sur place l'hôtel était fermé et en phase d'être réaménagé. Nous avions anticipé notre sortie en écrivant chacune un texte à propos de ce que nous projetions sur ce lieu. Ne pouvant y résider, nous nous sommes filmées devant l'hôtel en travaux lisant à tour de rôle nos textes.



J'ai travaillé et isolé une image parmi des diapositives rapportées d'un site, elle m'a servi de point de départ à l'écriture d'un texte.



Dans une maison vide et sur le point d'être vendue, nous avons réalisé des autoportraits, autofictions liées à ce lieu.



Sur les sites, nous avons souvent photographié les même choses volontairement ou non. Nous avons obtenu des images similaires mais sensiblement différentes en même temps. Nous avons regroupé ces images en une série de diptyques.

